L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

Imprimé et publié par
O. F. WEISSE & Co.,
RÉDACTEURS PROPRIÉTAIRES:
O. F. WEISSE, N. DUPOUR,
E. DUVERGÉ, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 16 JUIN 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six jours. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR H. PITCHER & Co.—A 10½ heures, à leur magasin Carondelet, une facture de broderies, 50 coils marchandises américaines, et un assortiment de marchandises sèches.

PAR BERNARD TURPIN.—A 10½ heures, au domicile de Hyacinthe Billard, rue Bienville, entre Dauphine et Burgundy, le mobilier de la dite maison et un piano.

PAR JOHN M. FINN, shérif.—A 10½ heures, rue Chartres entre Dumaine et Ste Anne, les meubles et effets d'une succession.—A 4½ heures, rue de Chartres entre Ste Anne et Orleans, une mule.—A midi, devant la Cité, rue Commune, un tiers des droits et intérêts du fonds de la pharmacie d'Alexis et Levin.

AFFAIRES D'UTAH.

Il est probable que M. Buchanan finira par trouver quelqu'un qui consentira à accepter le poste de gouverneur d'Utah. Elle sera bien agréable, nous en conviendrons, mais il y a bien des plus ingrates ont trouvé un côté séduisant qui les fait gémir des natures aventureuses. Le gouverneur d'Utah sera exposé à de grands périls, et le danger n'est-il pas son attrait? Quoiqu'il en soit, le citoyen qui acceptera ce titre leur du pouvoir parmi les Mormons se rendra parmi eux qu'avec des forces militaires imposantes. Deux mille hommes seront, dit-on, dirigés sur Utah. Les différents détachements qui doivent composer la colonne se réuniront au Fort Leavenworth et se mettront en marche pour destination vers le milieu de juillet. Les journaux de l'Ouest disent avec raison que le gouvernement s'y prend un peu tôt. Fort Leavenworth à Great Salt Lake a environ soixante jours de marche. Les troupes n'arriveront donc dans le territoire vers le milieu ou plutôt la fin de septembre, et le froid dans ces régions revient avec une certaine rigueur dès le mois d'octobre.

Il ne rencontre pas de résistance qui puisse permettre de prendre tranquillement des quartiers d'hiver à Salt Lake, le gouvernement n'aura pas à se repentir d'avoir envoyé des troupes. Mais il faut savoir que les Mormons barrent le passage à une petite division et l'empêchent de s'installer immédiatement ses quartiers, celle-ci aura beaucoup à souffrir.

Différemment de la guerre qui n'est pas trop rassuré sur l'accueil que ses soldats feront aux soldats américains pour s'insurger contre une autorité despotique. Brigham Young est capable d'il abuse de la crédulité des hommes ignorans qui se sont pla... à le persécuter le gentils et à chasser les fonctionnaires fédéraux. Il a le pouvoir lui seul, et, une grande partie du prestige qu'il exerce encore dans le territoire, et son successeur politique verra de sérieuses difficultés qui aujourd'hui pas sont formidables.

Nouvelles du Mexique.

Le brigantin *James L. Day*, arrivé hier de Tampico, nous a apporté des journaux de Mexico et de Vera Cruz jusqu'au 5 courant et de Tampico jusqu'au 30 mai.

Il paraît qu'il y a du jour à Mexico a été la date d'une conspiration contre le gouvernement.

Il est bien vrai que le Trait d'Union, ce qui s'est passé, mais qu'il en avait été donné, le 2 courant, d'un fait qui n'est transporté, le soir, (26 mai) dans une maison située de Alvarado, où des conspirateurs se trouvaient réunis. C'est cette maison était occupée par une de la publique, quand la directrice du moment sous les verrous. Une force venait derrière M. le gouverneur qui l'accompagné que de M. Brito et trois personnes entrèrent inopinément dans la chambre où les conspirateurs étaient rassemblés, au nombre de 24 dont six, de plus de 60 suivant les autres, tous armés de pistolets à plusieurs coups. La surprise fut complète, et la panique générale, la main de ces conspirateurs leur ôta de songer à faire usage de leurs armes, chacun tenta de fuir; mais, malheureusement, mais arriva la force qui arrêta et emmena 21 prisonniers. Des arrestations, il se produisit une résistance et des égratignures sont reçues.

Le lendemain, ces 21 prisonniers, attachés deux à deux, étaient conduits, sous l'escorte d'un détachement de cavalerie, dans le *calleyon* de Santa-Clara, dont on ignore le moment l'égoût. Ce personnel du ... de bottes vernies, vêtu de ... coiffé de chapeaux en tuyaux de ... (sombrero alto), fit sensation, on le ... la bouée s'amassa peu à peu, et ... devint nécessaire d'empêcher la ... des *callejon*. Nous ne pensons ... prisonniers de mettre ... à la paix, mais la sont restés exposés ... publique, jusqu'à 4 heures du ... auquel la police les a fait rentrer ... la prison.

L'Estandarte contient les nouveaux renseignements qui suivent:

Il a fait du mardi, 26 courant, M. ... gouverneur du District, avec quelques ... de police, à surprise, dans la maison ... de Alvarado, une réunion ... de la conspiration ... gouvernement.

Le gouverneur entra inopinément dans ... et trouvant les conspirés; ceux ... intérent de fuir en sautant aux agents ... qui gardaient la porte—ce qui rendit ... l'usage des armes et fut cause ... quelques blessés.

Les conspirateurs résistant à s'échapper; ils ... arrêtés, mais tous les autres ont été ... Voici la liste des prisonniers:

Vicente Perez Trejo, capitaine d'élevage.

M. Manuel Aguilar, neveu de l'ex-ministre ... A. S.

M. Isidro Lavin, espagnol, capitaine. Cet ... a été admis à Mexico depuis peu de ... et avait promis solennellement à M. ... Nerí del Barrio de ne plus se mêler ... affaires politiques du pays;

M. Lorenzo Voss, espagnol, ex-lieutenant de cavalerie;

M. Pedro Romero, lieutenant du bataillon de police.

M. Francisco Castillo, capitaine de cavalerie et du bataillon *Cepederos* de Balderas;

M. Domingo Herran, ex-commandant d'escadron. C'est lui qui est allé enlever les fonds de la conduite de la maison du consul anglais;

M. Pedro Velez. C'était celui qui donnait les fonds pour la révolution;

M. Antonio Bubalcaba de Rizo, sous-lieutenant;

M. José Arrazola, lieutenant de police. Cet individu est beau-frère de M. le gouverneur du district;

M. Manuel Evia, lieutenant de police. Cet individu est cousin de M. le gouverneur du district;

M. José M. Moreno, ex-colonel. Il avait demandé un congé de 24 heures pour venir voir sa femme qu'il disait expirante; son but était bien différent;

M. Vincente Tapia, ex-colonel. M. le président avait soustrait cet individu à un châtiment, à Acapulco, et lui avait donné sa confiance;

M. Jésus Soria, ex-capitaine gradué de commandant de bataillon;

M. Antonio Gomez, ex-lieutenant;

M. José Navarrete;

M. Francisco Cadena, ex-capitaine;

M. Manuel Luyando, capitaine de grenadiers à cheval;

M. José Exiquio Rios, ex-lieutenant-colonel d'infanterie;

M. Tomas Cendejas, ex-capitaine d'infanterie;

M. Manuel Fuentes.

Ici l'*Estandarte* donne la liste de leurs noms, suivant le *Monitor*, puis il continue:]

"Nos lecteurs remarqueront que parmi ces individus il en est plusieurs qui viennent d'être l'objet de la clémence de M. le président, circonstance qui aggrave singulièrement leur crime devant l'opinion et devant la loi.

"Il paraît que leur plan était sanguinaire, car il s'agissait d'assurer le coup en privant de la vie les principaux personnages du gouvernement actuel.

"Le soir même, on leur a pris leurs déclarations, et on leur a saisi des documents qui ne laissent aucun doute sur leurs intentions.

"Le jour suivant (hier matin), on les fit sortir, les chaînes aux pieds, comme les galériens, pour qu'ils travaillassent au curage des égoûts, et ils restèrent longtemps dans le callejon de Santa Clara, bien qu'on ne les obligeât à se livrer à aucun travail. M. le président ordonna qu'on leur enlevât leurs chaînes, et vers quatre heures du soir, ils furent conduits en prison.

"Cette conspiration, par la position des personnes qui y ont pris part, par l'objet qu'elle se proposait et par les circonstances dans les quelles elle se tramait, a tous les caractères d'un crime horrible; elle peut même être considérée comme une véritable trahison. Les principaux moteurs doivent la vie au gouvernement, puisque, comme nous l'avons dit, ils venaient d'être pardonnés de leurs fautes antérieures, et que plusieurs d'entre eux avaient obtenu cette grâce en engageant solennellement leur parole de ne pas recommencer à comploter; et lorsque à cette parole, ils ont fait acte de violation, ils ne proposaient un but impossible, celui de changer le gouvernement sans avoir aucun élément pour y arriver, et ils le tentaient par des moyens atroces, les assassinats et les vengeances. Enfin, le agissement ainsi, précisément alors que la République est menacée d'une guerre étrangère, alors que les bons citoyens se disposent à défendre leur patrie, alors que cette dernière leur fait à tous un appel pour qu'ils s'unissent sous la bannière nationale.

"La ville entière a considéré sous ces points de vue le fait dont il s'agit, et tous croient que ces conjurés méritent un châtiment exemplaire. Les ennemis même du gouvernement, s'ils ont quelque sentiment d'honneur, de justice et de patriotisme, condamneront ceux qui manquient honteusement à leur parole; ceux qui allaient verser le sang et qui ne pouvaient même en tirer profit; ceux enfin, qui allaient plonger leur pays dans les horreurs de l'anarchie, quand tous ses enfants ont besoin de la défendre.

"Cet événement extraordinaire a donné lieu à différentes rumeurs dans le public et dans la presse: tout croient que l'on doit appliquer aux conjurés toute la rigueur de la loi, et plusieurs prétendent que cela est d'ailleurs salutaire que le châtiment qui leur a été imposé. Nous reviendrons un autre jour sur ce sujet, car le fait mérite bien qu'on l'examine suivant les circonstances véritablement extraordinaires qui l'ont accompagné.

"Tous les conspirateurs arrêtés, à l'exception d'un seul, dit-on, M. José Navarrete, ont été expédiés sur la Capitale.

M. Lacunza n'est pas entré, que nous savons, au ministère de la justice, comme l'avait annoncé le *Siglo*; il y a donc encore une lacune dans le cabinet; l'*Eco* prétend qu'on a parlé également de M. Escudero y Echanove, comme successeur de M. Iglesias.

Rien de nouveau sur les Etats du nord.

Les habitans de Tamaulipas ont protesté contre la nomination de l'ex-gouverneur Canales, au commandement des forces fédérales de l'Etat.

LE MONTE CHRISTO — ALEXANDRE DUMAS après avoir suspendu la publication du *Mousquetaire*, a fondé un nouveau journal, le *Monte-Christo*, qui paraît une fois par semaine et dont MM. G. Coppens & Cie, 56 rue de Chartres, viennent de recevoir les premiers numéros. Le *Monte-Christo* sera consacré aux romans, à l'histoire, aux voyages et à la poésie. On y retrouve la verve, l'abondance et l'esprit du *Mousquetaire*.

POUR LES SOURCES DE BLADON—Voici la saison des eaux, et les touristes orléanais affluent comme de coutume aux sources de Bladon. Nous appellerons leur attention sur l'annonce que publient aujourd'hui dans nos colonnes les propriétaires du beau bateau à vapeur *Jeanette*. Ce steamer part de Mobile tous les vendredis, à 4 heures de l'après-midi, pour Demopolis et les sources et il quitte ces dernières localités tous les lundis, à 4 heures de l'après-midi. Il arrive à Mobile le mardi matin à 6 heures. Le mardi, à 4 heures de l'après-midi, il part pour les sources seulement qu'il quitte le lendemain, à 4 heures: il est de retour à Mobile le lundi matin. Le voyage se faisant pendant la nuit, les passagers échappent à la forte chaleur du jour. Les agens du bateau à la Nlle Orléans sont MM. John E. Heyde & Co, 66, rue Poydras.

RIVIÈRES ROUGE.—La chaleur est extrême sur les bords de la Rivière Rouge; le thermomètre marquait les jours derniers 96 dégrés à l'ombre. Il n'y avait pas eu de pluie depuis quinze jours.

RECOLTES.—Les récoltes dans la paroisse Terrebonne continuaient à promettre de beaux résultats aux planteurs.

SAINT BERNARD.—Il ne règne aucune maladie dans cette paroisse, dit le journal *le St-Bernard*. Les récoltes se présentent chez nous l'aspect le plus flatteur. Les cannes sont belles en général, mais les planteurs se plaignent d'une trop longue sécheresse. L'on craint que le résultat soit semblable à celui que fournit la récolte de 1849. Comme aujourd'hui, les cannes étaient belles, mais lorsqu'on les fouia on s'aperçut qu'elles étaient sèches et sans jus. Aurions-nous à déplorer un aussi triste résultat? L'avenir nous l'apprendra; espérons tout de lui.

Louisiane.

STICKPIN—Hier vers deux heures du matin, dit le *Messager* de St Jacques, 13 courant, M. Caton Boudin, de notre paroisse, s'est suicidé à l'aide de son fusil de chasse. Il paraît que dans une quinte de délirium tremens, il est levé de son lit, a pris son fusil, est allé dériver un coup de chasse à mais, et là, ayant appliqué son menton sur l'orifice de l'arme à feu, il s'est fait sauter la cervelle. Il laisse une nombreuse famille pour déplorer sa mort prématurée.

Noyé—La semaine dernière, dit le *Vigilant* de Donaldson, M. le coroner a été appelé à faire la levée du corps d'un homme trouvé mort dans le bayou. Le défunt paraissait avoir 40 ans environ, était vêtu comme un matelot de steamboat, n'avait pas du rester longtemps dans l'eau et ne portait aucune marque de violence.

Verdict: noyé par accident.

—On lit dans le *Courrier des Opelousas*:

Voici une aventure qui fait voir combien sont souvent trompées les communautés simples et tranquilles.

En 1863, un homme de couleur portant le nom de John Sibley, vint s'établir dans le voisinage de la Vieille Grande Prairie, en cette Paroisse; il avait avec lui sa femme, belle blonde, qui n'indiquait pas qu'elle fut de couleur, et un enfant. Pendant un an environ, John Sibley, vivant par-ci par-là, dans le voisinage. Sa conduite était loin d'être régulière; il était paresseux et vagabond.

Le 19 septembre 1857, un vol de 3773 en argent fut commis dans les magasins de MM. Cyprien Delafosse et Joachim Ortego, à la Vieille Grande Prairie, et M. Delafosse soupçonnant John Sibley, d'en être l'auteur, le chercha, mais celui-ci avait disparu du jour au lendemain.

Le 21 mai dernier, John ayant reparu, M. Delafosse le fit prendre, et l'ayant amené paraît à A. Meynier, juge de paix, en notre ville, ce magistrat l'a fait conduire en prison jusqu'à ce qu'il prouve son état de liberté.

Mais si nous devons en croire les dires contradictoires de Sibley, il serait plutôt l'esclave de quelque famille Sibley du comté de De Witt, Texas, qui aurait offert une belle récompense pour son arrestation.

Nous voulons bien nous taire sur les relations qui existaient entre cette femme, qui vivait avec John Sibley, et qui est morte depuis, et sur son identité. Le temps nous fera bientôt connaître la fin de cette triste histoire.

CANAL DE SUEZ—Le projet de percement du canal de Suez continue à faire son chemin en Angleterre, et plusieurs hommes des grandes villes commerciales, manufacturières et maritimes de la Grande-Bretagne se seront prononcés en faveur de cette œuvre. Nous avons publié déjà les résolutions prises le 28 avril dans deux meetings réunis à Liverpool. Le 4 mai, la chambre de commerce de cette importante cité a joint son suffrage à ceux exprimés par les deux associations qui s'étaient précédemment prononcées. Après Liverpool, c'est Manchester qui donne une adhésion complète au projet de M. de Lesseps. En effet, le 6 mai, la chambre de commerce de Manchester a décidé unanimement que de grands avantages devaient résulter pour le commerce et la civilisation de l'exécution de ce projet et qu'il mérite à un très haut degré l'appui du monde commercial.

Voilà donc l'opinion des deux plus grande centres de navigation et de commerce du monde entier, tant en notre de province. Les Anglais, qui, comme maîtres de l'Inde, sont plus intéressés qu'aucune autre nation au percement du canal de Suez, approuvent et encouragent ainsi, de la manière la plus ... retour d'Angleterre, M. de Lesseps pourra ... pleins en main, que la nation ... dans ... Il est vrai que l'intérêt général sur la grandeur de son entreprise.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Louisiane.

Convention démocratique—Troisième District congressionnel.

Baton-Rouge, 15 juin.—La convention du troisième district congressionnel s'est réunie à 10 heures conformément à l'ajournement. Tous les officiers nommés à la première séance sont présents. Les délégations sont nombreuses et la foule est grande au dehors.—M. Fachan a proposé de nommer un comité d'un délégué par paroisse pour examiner les lettres de créance. M. Simin propose d'amender la, proposition en demandant que le comité se compose de cinq membres. Cette motion est déposée sur le bureau par 3 voix contre 34.

Convention du Troisième District Congressionnel.

Baton-Rouge, 15, (session du soir)—La convention s'est assemblée de nouveau à midi, au grand complet.

Une nouvelle délégation de la paroisse Ste Marie a demandé à être admise à la convention, au lieu et place de la délégation de Bowie.

Le comité des lettres de créance n'ayant pu s'entendre sur les réclamations des délégués de St Tammany, a référé la question à la Convention.

La délégation de Bowie, venue de St Tammany, a offert de prouver sa validité; mais la convention a passé aux questions préalables.

Le vote général de la Convention, y compris les deux délégations de St Tammany, s'élève à cinquante-huit. Dans le cas où ces deux délégations auraient le droit de voter, la majorité requise pour faire un choix de deux, serait de 30 voix, tandis qu'avec le concours d'une seule de ces délégations, cette majorité ne serait que de 29.

Après le rejet de l'offre de la délégation Bowie, celui-ci s'est retiré avec la moitié des délégués présents. Puis, ces délégués, avec ceux restés, ont désigné un candidat pour le 3e District congressionnel.

Les délégués restant ont nommé Th. Green Davidson, de Ste Hélène, par 34 voix; c'est 5 voix de moins que la majorité.—Il est impossible de dire quelle décision prendra cette partie des délégués; mais il est très probable qu'on organisera une nouvelle convention;

Taxe de chemin de fer.

Tandis que la convention démocratique était en session, les habitans ont statué sur la question de la taxe du chemin de fer de Baton Rouge: 144 votes ont été pour, 65 votes ont été contre.

Nouvelle d'Europe
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU VANDERBILT

New York, 14 juin.—Le steamer *Vanderbilt*, parti le 3 courant de Southampton, est arrivé ici. Il apporte des avis de Liverpool jusqu'au 2 courant.

Avis commerciaux.

Liverpool, 2 juin.—Les ventes de coton pendant les trois derniers jours s'élèvent à 17,000 balles dont 2,500 prises par les spéculateurs et autant par les exportateurs. La tendance était calme à la clôture.

N. B.—Le fil de la ligne Nationale s'étant rompu, nous n'avons pas reçu tout notre rapport; mais comme il ne nous a pas été transmis de cotes nous supposons qu'elles sont les mêmes qu'au dernier arrivage. *Rep.*

Toutes les qualités de cérèales ont légèrement fléchi. Le temps était propice aux récoltes. Les transactions sont plus faciles sur le marché monétaire. Les consolidés ont fermé à 94 en comptant.

La farine était généralement à la baisse du marché; le blé et le maïs étaient cotés et maintenaient difficilement leurs prix. Les provisions se vendaient lentement, ainsi que les jambons, avec baisse de 3 à 4s.

Marché monétaire.—Londres, 2 juin, (au soir)—Le marché monétaire est décidément d'un accès plus facile, et les consolidés en sont plus à 94.

Nous avons de Paris disant que les affaires à la Bourse languissent. Les trois pour cent s'étaient clôturés le 31 à 66 centimes.

Angleterre.

La Chambre de Commerce de Liverpool a convoqué une assemblée, qui doit avoir lieu le 13, pour adopter des moyens propres à assurer un approvisionnement de coton qui puisse répondre aux besoins du pays.—Le grand duc Constantin a rendu visite à la reine Victoria, samedi; le dimanche il était à Windsor pour le France.—Le traité Anglo-Persan a été ratifié par les deux parties.—Le steamer *Prussia*, de la ligne de Cunard, est arrivé à Southampton avec £3,000,000 en espèces.

France.

Un récent coup de vent a causé de grands ravages parmi les vignobles. On parle d'un nouvel attentat avorté, contre la vie de l'empereur.

Turquie.

Un terrible incendie a détruit complètement 1000 maisons. Un million 80,000 livres sterling ont été souscrits à Constantinople, par des gens du pays, pour l'établissement d'une banque.

Suisse.

Le conseil fédéral de Berne, en séance du 9, a ratifié le traité fait avec la France.

Espagne.

Le dernier recensement accuse 17 millions d'habitans.

Résolution du corps législatif.

Cette résolution est annoncée par le *Moniteur*. Le nombre des députés est de 265, les élections doivent commencer le 31 juin.

PERSE.

Hostilités du côté des Anglais.

Les troupes anglaises ont évacué la ville de Mohammerah.

Le TRAITÉ—Le traité avec l'Angleterre a été ratifié par le Shah.

Belgique.

Bruxelles—Des émeutes d'une nature sérieuse ont eu lieu à Bruxelles, à Anvers et autres villes de la Belgique.

Plusieurs monastères ont été ouverts et ont été attaqués, s'ai cris de "A bas les catholiques et les prêtres" lancés par la populace.

Les troupes sont intervenues et ont arrêté plusieurs émeutiers. Les dernières dates, le calme était rétabli partout.

Coup de vent.

Louisville, 15 juin—Un terrible coup de vent, accompagné de pluie et d'éclairs, s'est abattu sur notre contrée, dans la soirée de samedi dernier. Beaucoup d'arbres et d'habitations ont été grandement à souffrir sur un large parcours.

Nouvelles de l'Ouest.

St Louis, 15 juin—Sir George Gore est arrivé ici, hier, avec sa suite, après une absence de trois années. Une partie de chasse a été organisée sur les bords du Missouri.—Il est rapporté que le général Cass a eu une bien mauvaise condition, en égard aux Indiens.—Les Sioux et les Sioux ont commis de véritables atrocités contre les blancs depuis le départ des troupes américaines du fort Kearnd, et prêt dans le voisinage, une attitude fort hostile.—Quelques détachements se plaignent d'une trop longue sécheresse. L'on craint que le résultat soit semblable à celui que fournit la récolte de 1849. Comme aujourd'hui, les cannes étaient belles, mais lorsqu'on les fouia on s'aperçut qu'elles étaient sèches et sans jus. Aurions-nous à déplorer un aussi triste résultat? L'avenir nous l'apprendra; espérons tout de lui.

Louisiane.

STICKPIN—Hier vers deux heures du matin, dit le *Messager* de St Jacques, 13 courant, M. Caton Boudin, de notre paroisse, s'est suicidé à l'aide de son fusil de chasse. Il paraît que dans une quinte de délirium tremens, il est levé de son lit, a pris son fusil, est allé dériver un coup de chasse à mais, et là, ayant appliqué son menton sur l'orifice de l'arme à feu, il s'est fait sauter la cervelle. Il laisse une nombreuse famille pour déplorer sa mort prématurée.

Noyé—La semaine dernière, dit le *Vigilant* de Donaldson, M. le coroner a été appelé à faire la levée du corps d'un homme trouvé mort dans le bayou. Le défunt paraissait avoir 40 ans environ, était vêtu comme un matelot de steamboat, n'avait pas du rester longtemps dans l'eau et ne portait aucune marque de violence.

Verdict: noyé par accident.

—On lit dans le *Courrier des Opelousas*:

Voici une aventure qui fait voir combien sont souvent trompées les communautés simples et tranquilles.

En 1863, un homme de couleur portant le nom de John Sibley, vint s'établir dans le voisinage de la Vieille Grande Prairie, en cette Paroisse; il avait avec lui sa femme, belle blonde, qui n'indiquait pas qu'elle fut de couleur, et un enfant. Pendant un an environ, John Sibley, vivant par-ci par-là, dans le voisinage. Sa conduite était loin d'être régulière; il était paresseux et vagabond.

Le 19 septembre 1857, un vol de 3773 en argent fut commis dans les magasins de MM. Cyprien Delafosse et Joachim Ortego, à la Vieille Grande Prairie, et M. Delafosse soupçonnant John Sibley, d'en être l'auteur, le chercha, mais celui-ci avait disparu du jour au lendemain.

Le 21 mai dernier, John ayant reparu, M. Delafosse le fit prendre, et l'ayant amené paraît à A. Meynier, juge de paix, en notre ville, ce magistrat l'a fait conduire en prison jusqu'à ce qu'il prouve son état de liberté.

Mais si nous devons en croire les dires contradictoires de Sibley, il serait plutôt l'esclave de quelque famille Sibley du comté de De Witt, Texas, qui aurait offert une belle récompense pour son arrestation.

Nous voulons bien nous taire sur les relations qui existaient entre cette femme, qui vivait avec John Sibley, et qui est morte depuis, et sur son identité. Le temps nous fera bientôt connaître la fin de cette triste histoire.

CANAL DE SUEZ—Le projet de percement du canal de Suez continue à faire son chemin en Angleterre, et plusieurs hommes des grandes villes commerciales, manufacturières et maritimes de la Grande-Bretagne se seront prononcés en faveur de cette œuvre. Nous avons publié déjà les résolutions prises le 28 avril dans deux meetings réunis à Liverpool. Le 4 mai, la chambre de commerce de cette importante cité a joint son suffrage à ceux exprimés par les deux associations qui s'étaient précédemment prononcées. Après Liverpool, c'est Manchester qui donne une adhésion complète au projet de M. de Lesseps. En effet, le 6 mai, la chambre de commerce de Manchester a décidé unanimement que de grands avantages devaient résulter pour le commerce et la civilisation de l'exécution de ce projet et qu'il mérite à un très haut degré l'appui du monde commercial.

Voilà donc l'opinion des deux plus grands centres de navigation et de commerce du monde entier, tant en notre de province. Les Anglais, qui, comme maîtres de l'Inde, sont plus intéressés qu'aucune autre nation au percement du canal de Suez, approuvent et encouragent ainsi, de la manière la plus ... retour d'Angleterre, M. de Lesseps pourra ... pleins en main, que la nation ... dans ... Il est vrai que l'intérêt général sur la grandeur de son entreprise.

Enquêtes—Le coroner a pratiqué, dimanche, la levée du corps de M. John Vinc-ent, qui on supposait avoir été assassiné, samedi soir, à l'Hôtel de la rue Conti. Après l'autopsie faite sous la surveillance du Dr Delery, le jury a prononcé le verdict suivant: "Mort de blessures reçues en tombant du troisième étage du verandah de l'Hôtel D Bien n'avait été dérangé dans la chambre qu'occupait le défunt et cette circonstance, joint à la nature des blessures, prouve que les bruits de meurtre n'étaient pas fondés. On a trouvé dans le tiroir d'un bureau l'argent qu'il y avait laissé. Il avait beaucoup bu dans la soirée et on croit qu'il est tombé en marchant sur le toit. M. Vincent était français et avait 42 ans.

—Une autre enquête a été tenue sur le cadavre d'un enfant, John Wright, qui s'est noyé par accident, dimanche dernier, dans le canal Carondelet, en pêchant avec d'autres petits garçons. John avait onze ans.

Une troisième enquête a été tenue, à l'Hôpital de Charité, sur le corps d'y Christian Auld, français, âgé de 56 ans. Un des wagons du chemin de fer des Opelousas lui passa sur le corps le 16 du courant.

Une quatrième enquête a été tenue, à l'Hôtital de Charité, sur le corps de Byron D. Brown; Verdict: mort des blessures reçues, le 10 du courant, en tombant d'un cab. Brown est né au Kentucky et avait 23 ans.

Première Cour.—John Hancock Baxter a été condamné hier à 1 an de travaux forcés pour vol d'argent et de bijoux, commis de fraude au préjudice d'une nommée Jane, dite Mquitte.

Lafitte a acquitté Robert Bourne et sa femme, accusés d'adultère.

Cour du recorder Smith.—J. Robert, président d'un magasin de commission de l'Ancienne Levée et Magasins, a été condamné à vingt cinq piastres d'amende pour violation des ordonnances.

Joseph Bowman restera en prison attendant qu'il réponde à l'accusation d'avoir poignardé John McDonald, dans la Rue Hospital, rue de la Levée. L'interrogatoire aura lieu le 23 du courant.

Robert Augustine, accusé de vol à un enfant de Terre, a été acquitté.

Robert Kingsmill a été envoyé devant la Première Cour de District pour crédit volontairement assuré Mlle Marie Zélie Adèle Ivon Pannier.

John Savage, accusé de vol de tabac sur la Levée, devra se présenter devant la même tribunal.

Bridget Lynch, accusée de vol à deux femmes, a été acquittée, la plaignante ne s'étant pas présentée à la barre.

Cour du Recorder Fabre.—Louis Baldstrick a fourni un cautionnement à la demande de Mme Francisca Brown qui l'accuse d'avoir commis un vol de 25 piastres en argent et d'autres effets.

Wm Robert, b. c. l., acquittera une amende de $30 ou passera un mois en prison pour avoir insulté et menacé de tuer M. V. Gerodias.

Le recorder a fait devoir Louis Coursaran qui est accusé d'abus de confiance par O. Borell.

Cour du Recorder Bouchelle.—Le lieutenant Largeot, de la police du Troisième District a été condamné à vingt-quatre heures de prison pour avoir maltraité un individu qui, nouvellement arrêté, se refusait de marcher au prétoire en liberté sur son cautionnement.

M. Louis Tapia, accusé d'avoir fait feu sur John Davis et de l'avoir légèrement blessé à la tête, comme il était en état d'ivresse, a été acquitté.

M. Louis Tapia, accusé d'avoir brûlé un pot d'eau sur la tête de Mme Ann Wright, a été acquitté.

On adressera comme Thomas Chilling ou Fielding, accusé de vagabondage, d'avoir menacé Mme Dupuan.—Cautionnement.

Mortalité hebdomadaire dans les différents cimetières de la ville, dans la semaine expirée le 15 du courant.

Cypress Grove No 1	1
Cypress Grove No 2	1
Cimetière de l'Hôpital de Charité	11
" de Greenwood	5
" Protestant, (rue Girod)	11
" Lafayette	11
" Cathédrale No 1	16
" " No 2	21
" de St Vincent de Paul	21
" de Saint Joseph	11
" de St Patrick	17
" de Bienville	8
Total	133

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

Le comtesse Maximi.

Gaétano était trop habile et rompu aux intrigues mondaines, pour n'avoir pas deviné que si Mlle Lorgerie s'attachait à Octave, c'était pour quelque intérêt de nature, l'ambition ou belle-mère de Lucile s'opposerait aux progrès de cette inclination dangereuse. Il savait que Madame Lorgerie comptait sur un riche établissement de sa pupille, pour prendre, elle-même, pied dans un monde dont les accès lui étaient interdits, et il comprit que c'était sur ce point qu'il devait, de deux dames qu'il fallait peser, comme sur le point d'appui d'un levier, pour écarter Octave Renaud et assurer le succès de son ami Maximi.

Or, Gaétano avait toute facilité pour se tenir au courant des succès d'Octave, quoiqu'il ne vit plus de jeune homme depuis qu'il n'en était séparé dans la même chaloupe qui après avoir débarqué. L'arrivée du comte avait renversé les projets de Gaétano en faveur d'Octave, et le Napolitain s'était tenu à l'écart par une sorte d'honnêteté, qui lui faisait comprendre de fair un homme dont il devait, par intérêt, compromettre le bonheur. Mais la maison de Mme Marzelli était ouverte à Gaétano; pour eux même vu, et ce mystère ne devait pas rester plus longtemps ignoré, qu'il existait des raisons pour ce que Gaétano ne s'était de confidences avec l'étrange personnage dont le rôle est capital dans cette malheureuse histoire. Gaétano devait donc jouer par jour, barre par heure, tout ce qui concernait Lucile et Octave, et il pouvait maintenant, tout en feignant de exploiter ses combinaisons les plus favorables, se rendre des mêmes que Lucile passait chez Mme de Marzelli; mais, en outre, des dispositions hostiles de Mme Lorgerie, il n'hésita pas à se présenter hardiment chez cette dame, et, pour en être convenablement accueilli, il se fit annoncer comme le fils du chevalier d'Asti, intime familier du comte Auguste Maximi, dont les visites, répétées, avaient été reçues avec plaisir par Mme Lorgerie, avec un vif empressement par Mme Lucile.

Le chevalier d'Asti, dont la bonne mine était rehaussée par une toilette du meilleur goût, et qui portait, en grand seigneur, le ruban de Saint-Georges, charma tout d'abord Mme Lorgerie par son air de noblesse et par son langage plein de politesse dont les hommes d'aujourd'hui ne font dépense que pour les femmes jeunes et belles. Il était de plus, le seul homme d'entre lui et le nom